



**HAL**  
open science

## Introduction

Wilfried Rault, Arnaud Régnier-Loilier

► **To cite this version:**

Wilfried Rault, Arnaud Régnier-Loilier. Introduction : Numéro spécial : D'un couple à l'autre. Population (édition française), 2019, D'un couple à l'autre : Numéro spécial autour de l'Étude des parcours individuels et conjugaux en France, 74 (1-2), pp.7-10. 10.3917/popu.1901.0007 . hal-02190774

**HAL Id: hal-02190774**

**<https://hal.science/hal-02190774>**

Submitted on 22 Jul 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Wilfried RAULT\* et Arnaud RÉGNIER-LOILIER\*

---

## Introduction

Ce double numéro de la revue *Population* est entièrement consacré à l'Étude des parcours individuels et conjugaux (Épic), troisième grande enquête française sur la formation des couples après *Le choix du conjoint* (1959) et *La formation des couples* (1983-1984). Elle a été réalisée en France métropolitaine en 2013-2014 par l'Institut national d'études démographiques (Ined) et l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee)<sup>(1)</sup> auprès de 7 825 femmes et hommes âgés de 26 à 65 ans. Constitué de sept articles originaux, ce dossier n'est pas centré sur une unique problématique mais aborde différents sujets, révélant certaines des potentialités d'Épic. Outre les aspects relatifs à la genèse de l'enquête, à sa conception et aux choix méthodologiques, qui font l'objet du premier texte (Wilfried Rault et Arnaud Régnier-Loilier), il traite du mariage et de ses célébrations (Florence Maillochon), du processus de remise en couple en fonction du passé conjugal (Arnaud Régnier-Loilier), du fait de ne pas vivre en couple (Marie Bergström, Françoise Courtel et Géraldine Vivier), des effets de l'allongement des scolarités sur l'homogamie au sein des couples (Milan Bouchet-Valat et Sébastien Grobon), des deuxièmes unions (Vianney Costemalle) ou encore des relations avec des personnes du même sexe (Wilfried Rault et Camille Lambert).

Au-delà de cette pluralité thématique, ce dossier illustre diverses manières de travailler sur la formation des couples et les conjugalités aujourd'hui. Plusieurs articles reposent sur une exploitation de la principale innovation de l'enquête Épic, son « historique des relations de couple et relations amoureuses importantes », un module du questionnaire destiné à retracer le passé conjugal des personnes interrogées. Grâce à sa forte dimension rétrospective, ce dernier donne la possibilité d'étudier les transformations de l'homogamie au fil du temps en fonction du contexte de la rencontre (M. Bouchet-Valat et S. Grobon), les différences entre une première et une deuxième union (V. Costemalle) ou

---

(1) Avec le soutien de l'Agence nationale de la recherche (ANR), de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees) et de la Caisse nationale des allocations familiales (Cnaf).

\* Institut national d'études démographiques (Ined).

Correspondance : Wilfried Rault, Institut national d'études démographiques, 133, boulevard Davout, 75020 Paris. Courriel : wilfried.rault@ined.fr

encore les facteurs qui favorisent la remise en couple cohabitant ou non cohabitant (A. Régnier-Loilier).

Certains textes sont davantage axés sur la mise en perspective d'Épic avec d'autres matériaux. L'article de M. Bergström, F. Courtel et G. Vivier s'appuie sur un autre module novateur de l'enquête, conçu afin d'interroger les personnes n'étant pas en couple, associé à des entretiens qualitatifs approfondis, réalisés post-collecte auprès de certaines d'entre elles. La démarche permet d'éclairer de manière inédite les résultats issus de l'enquête statistique et de mieux cerner l'hétérogénéité des situations des célibataires, population toujours plus nombreuse mais très largement délaissée par les sociologues et les démographes. L'article de F. Maillochon et celui de W. Rault et C. Lambert mettent en regard les résultats d'Épic et ceux issus d'autres enquêtes réalisées précédemment sur des thématiques proches. À la suite des travaux de Michel Bozon sur la « Sociologie du rituel du mariage » (1992), le premier texte montre que l'affaiblissement quantitatif du mariage va de pair avec un renouvellement et une diversification des rituels qui ne sauraient effacer son caractère normatif. La « personnalisation » du mariage est l'habit neuf de son conformisme. Le second, dans la lignée de travaux issus des enquêtes sur les comportements sexuels (Contexte de la sexualité en France, Inserm-Ined, 2005-2006) et de l'enquête Famille et logements (Insee, 2011), aborde la déclaration de relations – conjugales, sexuelles – avec des partenaires du même sexe dans le contexte d'ouverture du mariage aux couples gays et lesbiens. Cette déclaration ne cesse d'augmenter depuis plusieurs décennies, mais elle reste socialement située.

Si chaque article présente ses spécificités thématiques et méthodologiques, quelques grandes tendances se dégagent toutefois à la lecture du dossier. La première a trait à la norme du couple. Les trajectoires individuelles sont, certes, de plus en plus marquées par des ruptures, la multiplication des unions et la diversification de leurs formes, pour autant, la norme conjugale n'est pas affaiblie. Elle s'en trouve même plutôt renforcée, comme si la diversification des formes relationnelles – reconnaissance des couples de même sexe, relations non cohabitantes, hors mariage, etc. – rendait la vie de couple plus impérative encore. Le curseur s'est déplacé. Il n'y a plus une unique forme légitime du couple, comme au temps de la première enquête française sur la formation des couples – Le choix du conjoint, en 1959 –, conçue par Alain Girard (1964), quand naissances hors mariage, concubinage ou relations avec des personnes du même sexe suscitaient la désapprobation, voire l'opprobre. Mais la forme de vie privée socialement attendue est bien le couple. Les situations hors couple, même lorsqu'elles sont choisies, sont socialement déconsidérées, tandis que le « polyamour » (c'est-à-dire les configurations multipartenariales, non traitées ici) semble correspondre davantage à un phénomène médiatique qu'à une véritable tendance de fond.

Une seconde dimension parcourt les articles du dossier : le genre. Qu'il s'agisse du mariage, dont le rituel est un constant rappel à l'ordre du genre, de

la reformation d'une union, moins fréquente pour les mères que pour les pères, des écarts professionnels au sein des couples, favorable aux hommes, de la vie hors couple, différemment vécue par les femmes et par les hommes, ou des expériences relationnelles conjugales ou sexuelles avec des personnes du même sexe, le genre continue de façonner la conjugalité, en même temps qu'il est produit par elle.

Le présent dossier donne ainsi un premier aperçu des possibilités offertes par l'enquête. Certains travaux ont d'ores et déjà été publiés, sur la première vie en couple (Rault et Régnier-Loilier, 2015), les rencontres en ligne (Bergström, 2016a ; 2016b ; 2018), les parcours conjugaux et familiaux en fonction du milieu social (Costemalle, 2015), les fiançailles (Rault, 2018), la saisonnalité des débuts d'unions cohabitantes (Breton *et al.*, 2018) ou encore sur le pacte civil de solidarité (Rault, 2019). D'autres sont en préparation sur une grande diversité de sujets, notamment autour de thèmes centraux des deux enquêtes antérieures sur la formation des couples (1959 et 1983-1984), tels que les lieux de rencontre et les critères de jugement amoureux. Les recherches mobilisant les trois enquêtes permettront ainsi de rendre compte d'un siècle de formation du couple en France.



## RÉFÉRENCES

- BERGSTRÖM M., 2016a, Sites de rencontres : qui les utilise en France ? Qui y trouve son conjoint ?, *Population et sociétés*, n° 530.
- BERGSTRÖM M., 2016b, (Se) correspondre en ligne. L'homogamie à l'épreuve des sites de rencontres, *Sociétés contemporaines*, 104(4), p. 13-40.
- BERGSTRÖM M., 2018, De quoi l'écart d'âge est-il le nombre ? L'apport des big data à l'étude de la différence d'âge au sein des couples, *Revue française de sociologie*, 59(3), p. 395-422.
- BOZON M., 1992, Sociologie du rituel du mariage, *Population*, 47(2), p. 409-433.
- BRETON D., BARBIERI M., D'ALBIS H., MAZUY M., 2018, L'évolution démographique récente de la France. Naissances, décès, unions et migrations – à chacun sa saison, *Population*, 73(4), p. 623-692.
- COSTEMALLE V., 2015, Parcours conjugaux et familiaux des hommes et des femmes selon les milieux sociaux et les générations, in *Couples et familles. Édition 2015*, Paris, Insee, Insee références, p. 63-77.
- GIRARD A., 1964, *Le choix du conjoint. Une enquête psycho-sociologique en France*, Paris, Ined, Cahier n° 44.
- RAULT W., 2018, Les fiançailles au début du XXI<sup>e</sup> siècle. Entre survivance et renouveau, *Recherches familiales*, 15, p. 27-40.
- RAULT W., 2019, Is the PACS the future of marriage? The several meanings of the French civil union, *International Journal of Law, Policy and the Family*, 33(2), à paraître.
- RAULT W., RÉGNIER-LOILIER A., 2015, La première vie en couple : évolutions récentes, *Population et sociétés*, n° 521.